

# Un duel Katumbi-Kabila se profile au Congo

**O**n ne connaît encore presque rien des élections présidentielles congolaises : pas de dates, rien sur les modalités précises du scrutin, pas de précisions sur le financement... Pourtant, l'opposition au président Kabila se prépare déjà. Le G7, un groupement de sept partis qui étaient avant membres de la majorité présidentielle, vient de proposer à Moïse Katumbi de se présenter officiellement comme candidat à l'élection présidentielle.

L'ex-gouverneur du Katanga n'a pas en-

core répondu à la proposition, mais il multiplie actuellement les consultations. L'homme présente de nombreux atouts. Il jouit d'une grande popularité grâce à sa bonne gestion du Katanga et à son club de football, le plus grand du pays, le Tout-Puissant Mazembe. Il dispose, en plus, d'importants moyens financiers.

Si un duel entre Moïse Katumbi et Joseph Kabila semble donc de plus en plus probable, une surprise peut encore intervenir. Et elle pourrait notamment venir d'Etienne Tshisekedi... ■

## Moïse Katumbi, candidat unique de l'opposition ?

RD CONGO Le mandat du président Kabila se terminera officiellement le 25 novembre

► Le G7, l'influent groupement de sept partis d'opposition congolais, a proposé à Moïse Katumbi de se présenter officiellement comme candidat à l'élection présidentielle.

► Si l'ancien gouverneur du Katanga n'a pas encore répondu, il fait déjà la course en tête.

**S**i les plus grandes incertitudes planent encore à propos du financement, des dates et des modalités des futures élections congolaises, il est d'ores et déjà certain que les états-majors politiques ont entamé de grandes manœuvres, et qu'au sein de la majorité comme dans l'opposition, nul n'ignore que le mandat du président Kabila se terminera officiellement le 25 novembre prochain.

Alors que le principal intéressé ne s'est pas encore prononcé publiquement, ses alliés membres de la « majorité présidentielle » tentent toujours d'ouvrir un « dialogue national » avec une partie de l'opposition, incarnée par Etienne Tshisekedi. Ce dialogue devrait aboutir à la gestion concertée d'une période intermédiaire, lourde de dangers potentiels : celle qui séparerait la fin officielle du mandat présidentiel de l'organisation d'un nouveau scrutin dans des conditions acceptables. Un délai qui, pour certains, se réduirait à

quelques mois, mais que d'autres comptent déjà en années...

S'il réussissait, le « dialogue » devrait mener au maintien du président Kabila à la présidence, pour une période déterminée, en échange d'une gestion concertée du pays, voire de la mise sur pied d'un « gouvernement d'union nationale » qui inclurait dans le gouvernement une partie de l'opposition.

L'Union africaine, qui redoute par-dessus tout la déstabilisation du pays et qui a déjà avalisé bien des entorses aux Constitutions africaines, a désigné l'ancien président togolais Edem Kodjo comme « facilitateur » d'un « dialogue » dont ni les participants ni le calendrier ne sont encore fixés. Quant à l'ONU, sous la poussée de Washington, elle maintient une attitude plus stricte,

exigeant toujours que les élections aient lieu à la date prévue par la Constitution. Cette position incarnée par la résolution 2277 a été qualifiée d'« irresponsable » par le ministre congolais des Affaires étrangères.

Repoussant l'idée de ce « dialogue national » synonyme de compromis et de « partage du gâteau », le G7, un groupement de sept partis qui étaient naguère membres de la majorité présidentielle, a décidé d'aller de l'avant et a proposé à Moïse Katumbi, l'ancien gouverneur du Katanga, de se présenter officiellement comme candidat à l'élection présidentielle.

S'il multiplie les consultations, au Congo et à l'étranger, l'intéressé n'a pas encore officiellement répondu à cette offre, qui est peut-être prématurée et

marquée par certaines ambiguïtés. En effet, il n'est pas certain que d'autres

personnalités membres du G7 aient déjà renoncé à leurs propres ambitions pour se mettre au service de l'ancien gouverneur du Katanga. Sait-on déjà ce que décidera en définitive Vital Kamerhe, le président de l'UNC (Union pour la nation congolaise) et ancien président du Parlement, qui jouit d'une grande popularité dans l'est du pays ainsi qu'à Kinshasa ?

**Est-on certain que Jean-Pierre Bemba donnera pour consigne à ses partisans de voter pour Katumbi-le-Katangais ?**

Est-on certain que Jean-Pierre Bemba, le président du MLC (Mouvement pour la libération du Congo) en appel à La Haye après avoir été condamné par la Cour pénale internationale, donnera

pour consigne à ses partisans de l'Equateur et de Kinshasa de voter pour Katumbi-le-Katangais, qui fut longtemps un allié de Kabila ? Quant à Etienne Tshisekedi, qui séjourne toujours à Bruxelles pour des raisons médicales, il est autant courtisé par le G7 que par le pouvoir, mais on sait aussi que l'imprévisible octogénaire garde la ferme conviction que c'est à lui seul que revient le titre de chef de l'Etat...

Si Moïse Katumbi garde aujourd'hui une longueur d'avance sur ses rivaux potentiels, il le doit à plusieurs atouts : son incontestable popularité, conquise grâce à son club de football, le Tout-Puissant Mazembe, et sa relativement bonne gestion du Katanga. Son succès

repose aussi sur les moyens financiers qu'on lui prête : ses nouveaux alliés, plutôt désargentés, comptent aussi sur lui pour financer leur propre campagne électorale. Mais rien ne dit que Katumbi, bon gestionnaire de sa propre fortune, sera disposé à partager ses ressources avec des rivaux éventuels...

A l'heure où les « Panama Papers » jettent une lumière crue sur les transactions opaques et les paradis fiscaux, les ressources financières de Katumbi pourraient d'ailleurs se transformer en faiblesse si certains de ses partenaires au Katanga, comme l'Israélien Dan Gertler, passaient soudain sous les feux des projecteurs. Mais en cas de scan-

dale, un autre interlocuteur de Dan Gertler serait plus éclaboussé encore : le président Kabila, qui entretient des relations avec l'homme d'affaires depuis 1997, le reçoit régulièrement et lui a permis d'emporter des contrats importants, dans le domaine des diamants, des mines, du pétrole... ■

**COLETTE BRAECKMAN**